



GRAND MAGISTÈRE - VATICAN
ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE
DE JÉRUSALEM

Au service des pierres vivantes en Terre Sainte

Avec les sentiments de la Mère de Dieu



Le mystère de Bethléem occupe nos cœurs en ces jours, et le Pape François nous invite à le vivre en relation avec l'actualité du monde. « **Paix aux hommes et aux femmes de la bien-aimée Terre Sainte, choisie et préférée de Dieu** », déclara-t-il dans son message urbi et orbi, en la fête de la Nativité du Seigneur. « Qu'Israéliens et Palestiniens aient le courage et la détermination d'écrire une nouvelle page de l'histoire, où haine et vengeance cèdent la place à la volonté de construire ensemble un avenir de compréhension réciproque et d'harmonie », ajouta-t-il, invoquant plus largement la paix et la concorde pour toutes les populations victimes de conflits dans le monde, en particulier pour les enfants.

« Laissons-nous interpeller par l'Enfant dans la mangeoire, mais **laissons-nous aussi interpeller par les enfants qui, aujourd'hui, ne sont pas couchés dans un berceau et caressés par la tendresse d'une mère et d'un père** », disait-il aussi lors de la messe de Noël dans la basilique Saint-Pierre, tournant nos regards vers les enfants « qui gisent dans le refuge souterrain pour échapper aux bombardements, sur les trottoirs d'une grande ville, au fond d'une embarcation surchargée de migrants... ».

Le lendemain, il méditait sur « le pouvoir de l'amour » qui porte Dieu à se faire homme en Jésus Christ, nous proposant encore de prier pour tous les enfants du monde, « surtout ceux qui sont privés des joies de l'enfance à cause de la faim, des guerres et de l'égoïsme des adultes ».

Cet appel insistant du Saint-Père rejoint celui que le **Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre nous a lancé durant cette période**, souhaitant que nous nous engagions spirituellement davantage aux intentions des **enfants des migrants en Terre Sainte**, soutenus matériellement par notre institution pontificale.

Pensons à eux **avec les sentiments de la Mère de Dieu**, en nous inclinant, en nous abaissant, en nous faisant petits devant leur fragilité, loin de ces « fastes de l'apparence » à nouveau dénoncés par le successeur de Pierre à l'occasion de ces récentes célébrations.

Allons - grâce à ces enfants - vers Jésus lui-même, allons à lui avec confiance, dans la simplicité de la vie. Que notre attitude intérieure rejoigne celle de la Vierge Marie, contemplant la présence divine qui nous attire par sa tendresse. Ainsi nous pourrons témoigner avec elle d'un Dieu humble et aimant qui se fait proche de tous.

François Vayne

(28 décembre 2016)